## Les jeux dangereux continuent à séduire nos jeunes

# Inconscients des risques, il est vital de les prévenir !

**Jeu du foulard, petit pont massacreur… Nos enfants ne manquent pas d'imagination pour s'adonner à des jeux qui mettent leur vie en péril.**

Un jour, ma fille me dit à propos de son frère : « Il a des jeux bizarres, Pierre », raconte Nathalie sur le site de l'Apeas*. J'appelle alors plusieurs fois Pierre, 12 ans et demi, en vain, jusqu'à ce que j'arrive dans sa chambre. Il était pendu à sa mezzanine par le cou avec la ceinture du peignoir de sa sœur. Inerte. Sans vie. […] C'est durant l'échange avec un ami de Pierre que j'ai réellement entendu que mon fils pratiquait le jeu du foulard. »

On le sait, 10 % des enfants de 6 à 15 ans ont déjà joué à des jeux d'apnée, d'évanouissement ou de strangulation. Or, cela n'a rien d'un jeu : c'est une violence commise sur soi-même dont l'issue peut être grave, voire fatale. Comment en protéger nos jeunes ?

**Association de parents d'enfants accidentés par strangulation.*

Ouest France mercredi 6 octobre 2010

Guérande

**Guérande dénonce les jeux dangereux**

Questions-réponses

Jeu du foulard, de la tomate… Comment prévenir ces jeux parfois mortels entre enfants ? Réponse au Jouétfou à Amarré.

Comment Guérande évoque-t-elle la prévention des risques, dans la rue, à la maison, à l'école ?

La Semaine de la prévention (photo des ateliers de prévention) a débuté hier à Amarré. Les Journées de la prévention des accidents domestiques ont lieu aujourd'hui à Athanor. Les Journées de la prévention des accidents domestiques ont lieu aujourd'hui à Athanor. Ce dernier thème a été déjà vécu, lundi, à la foire Verte par 70 élèves volontaires de l'UNSS des écoles Saint-Aubin-de-la-Madeleine et de Bosco-Thierry, encadrés par un adulte. Ce dernier a proposé à chacun différents ateliers sur les jeux dangereux, de la piscine à la maison, en passant par la rue. Ils ont ainsi découvert les risques.

Comment fonctionne l'atelier sur les jeux dangereux ?

Les jeux du foulard, du tomate (mettre au maximum la tomate (rester le plus longtemps possible avec le visage rouge à gagner), du cosmos (mettre le visage dans un sac plastique), pouvant entraîner des blessures très graves, pouvant aller jusqu'à la mort. Au travers de vidéos d'animation, les enfants ont découvert les mécanismes physiologiques de ces jeux de ces séances d'éducation à la santé.

La compréhension du mécanisme a permis aux jeunes de se rendre compte de la gravité de ces jeux qui n'ont certains comptants des risques « zéro ». Les enfants ont également compris que, sans oxygène, le cerveau meurt, sont réparés, après accidentels par étranglements et asphyxies, d'une cellule d'écoute. Ils ont également été informés du travail des services d'urgence et du SAMU. Ils ont également été informés du travail des services d'urgence et du SAMU. Ils ont également été informés du travail des services d'urgence et du SAMU. Ils ont également été informés du travail des services d'urgence et du SAMU.

45 minutes d'explication et de questions-réponses. Ces derniers, tour à tour, ont été informés du travail des services d'urgence et du SAMU. Ils ont également été informés du travail des services d'urgence et du SAMU. Ils ont également été informés du travail des services d'urgence et du SAMU. Ils ont également été informés du travail des services d'urgence et du SAMU.

Quel est le message à faire passer aux jeunes ?

La prévention, pas de recettes. Stéphane Guihenec, responsable départemental de l'Apeas (Association des parents d'enfants

Mardi 12 Octobre 2010 Le Télégramme

**Jeux dangereux. La prévention comme seul « moyen de lutte »**

Phénomène très répandu dans les cours de récréation, les jeux dangereux restent largement méconnus des parents d'élèves et de l'opinion publique en général. Une pratique qui n'en fait pas moins, chaque année, de très nombreuses victimes.

Par Alexia Tripet et Samir Bouchaour (photojournaliste de la rédaction de Quimper)

Les plus jeunes l'appellent « jeu du foulard », « petit pont massacreur » ou encore « jeu du tomate ». Il consiste à se serrer le cou avec un foulard, une écharpe, une ceinture ou même un sac plastique, jusqu'à ce que le visage devienne rouge. Ou violet. Ou bleu. Selon les versions. Le but ? Se faire peur, se faire plaisir, se faire mal, parfois. Le tout dans un cadre scolaire, le plus souvent. Et sans que les adultes ne soient au courant. Ou presque.

Mercredi, à Athanor. De 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, des ateliers de prévention des accidents domestiques sont organisés par les pompiers, les jeux dangereux, de 13 h 30 à 17 h 30, plusieurs ateliers, de 17 h 30 à 19 h 30, Vendredi, enfin, de 9 h à 12 h 30, Toutes libre à tout public.

**Un jeu que les enfants découvrent en groupe**

**« Un soir, mon fils de 9 ans m'a dit : "Regarde maman", et il s'est passé la main autour du cou en faisant mine de s'étrangler, explique Laure, 41 ans.** Il est devenu rouge écarlate, a poussé un râle et a fait semblant de mourir en sortant sa langue de la bouche et en penchant la tête. Cela a fait rire ma fille, mais pas moi. Je lui ai demandé d'où lui venait une telle idée et il m'a avoué qu'il jouait à cela avec un copain dans la cour. » « C'est effectivement à l'école, et parfois dès la maternelle, mais aussi en classe de découverte, en colonie de vacances ou au centre aéré que les enfants découvrent ces pratiques dangereuses dont l'objet est de bloquer la respiration afin de diminuer l'oxygénation du cerveau, confirme le professeur Bertrand Chevallier, chef du service pédiatrique de l'hôpital Ambroise-Paré de Boulogne-Billancourt. Très souvent ils le font sous l'impulsion des camarades. » Et, comme souvent, Internet n'arrange rien : « Notre fille Marie s'est laissé piéger par un jeu mortel mené par une bande d'adultes qui lui prodiguaient des conseils pour obtenir toujours plus de sensations, déplore à son tour Maurice, sur le site de l'Apeas. C'était sans risque, d'après eux. […] Elle les a rencontrés sur un site fréquenté par des adultes et aussi par des mineurs. » « Sur Internet, il y a, hélas, des vidéos montrant des jeunes pratiquant des jeux dangereux, regrette Françoise Cochet, présidente de l'Apeas. Ces vidéos ou commentaires font l'apologie de ces jeux et donnent des "conseils". Ils sont difficiles à répertorier car les noms des "jeux" sont multiples, évoluent au fil des années, et même si des vidéos sont supprimées, de nouvelles sont régulièrement postées. »

### Que sont exactement ces jeux entre « copains » ?

**➜ Les jeux d'évanouissement, tel le jeu du foulard, portent de multiples noms : le rêve indien, le rêve bleu, la grenouille, le jeu des poumons, le coma, le cosmos, le jeu de la tomate, de la serviette, de l'évanouissement… Tous ont pour but de priver le cerveau d'oxygène.**

**➜ Les jeux d'agression, appelés petit pont massacreur, jeu de l'anniversaire ou « C'est ta fête », consistent à désigner une victime (consentante ou non), de la mettre par terre, de lui sauter dessus et de lui donner des coups de pied et des coups de poing.**

### Ces signes qui doivent alerter

**Isolés, ils ne signifient pas grand-chose, mais si vous en observez plusieurs, cela peut vouloir dire que votre enfant joue à un jeu dangereux…**

**➜ Des traces rouges sur le cou.**
**➜ Les cols de chemise ou de polo remontés : ils cachent peut-être des marques.**
**➜ Des rougeurs suspectes au visage ou dans les yeux, qui indiquent que des petits vaisseaux ont éclaté.**
**➜ Des maux de tête parfois violents et récurrents.**
**➜ Des bourdonnements dans les oreilles.**
**➜ Des problèmes inhabituels de concentration, irritabilité, difficultés à s'endormir…**
**➜ De brusques changements de comportement qui visent à s'isoler.**
**➜ Des bruits sourds dans la chambre ou contre le mur : ils peuvent être liés à une chute dans le cas d'une pratique solitaire.**
**➜ Des liens, cordes, ceintures traînant auprès du jeune (à côté de son lit, dans la poche de son blouson, dans son cartable…).**
**➜ Des questions posées sur les effets ou les dangers de la strangulation et du manque d'oxygénation (« Que se passe-t-il lorsqu'on arrête de respirer ? »).**

**Une pratique encore plus dangereuse quand elle devient solitaire**

**« Je me souviens avoir pratiqué un jeu qui consistait à se prendre par la taille et à serrer le plus fort possible jusqu'à l'évanouissement, témoigne Frédéric sur le site de l'Apeas.** Je me suis réveillé deux minutes après. Je ne pensais pas du tout aux dangers ! »

« Les enfants n'ont pas conscience des risques qu'ils prennent quand ils jouent à un jeu dangereux, reprend le professeur Bertrand Chevallier. Ils essaient par curiosité, puis continuent pour s'amuser et voir jusqu'où ils peuvent aller. Ils testent aussi les différentes formes que ces jeux prennent : l'un des enfants s'accroupit, respire très vite, puis se relève et un copain appuie ensuite sur son cou (sa taille ou son thorax) pour bloquer la respiration. Une variante consiste à bloquer sa respiration pour devenir le plus rouge possible, ou à se mettre la tête dans un sac plastique, ou encore à s'étrangler volontairement avec un foulard ou un autre lien (une corde à sauter, une ceinture, une écharpe…) que le jeune serre progressivement jusqu'à être sur le point de s'évanouir.

Lorsqu'ils sont en groupe, il y a toujours les copains pour les rattraper s'ils tombent. Mais après avoir testé le jeu en groupe, les enfants sont tentés de renouveler seuls l'expérience. C'est là que l'issue peut s'avérer fatale car les enfants ou adolescents s'évanouissent, mais le lien continue à serrer (ou bien le sac plastique reste sur leur tête), ce qui provoque la mort par asphyxie.

## Des enfants pourtant heureux de vivre

« Le 8 mai 2009, après avoir passé une agréable journée en notre compagnie, notre fille Marie s'est retirée dans sa chambre vers 19 heures. […] Nous étions loin de penser que c'était la dernière fois que nous la voyions vivante, témoigne Maurice sur le site de l'Apeas. À l'heure du repas, nous l'avons retrouvée pendue avec sa ceinture de judo. Il était trop tard. Les secours n'ont pas pu la réanimer. […] Marie allait vers ses 16 ans. Elle n'était pas suicidaire. Elle aimait trop la vie. Elle était jolie, brillante, sensible. Tout lui réussissait. »

**« Contrairement à ce que l'on a pu dire ou laisser penser parfois, les enfants qui s'adonnent à ces "jeux" dangereux ne sont pas des enfants suicidaires,** maintient fermement le professeur Bertrand Chevallier, chef du service pédiatrique de l'hôpital Ambroise-Paré. Ils ne présentent pas de signes de dépression ou de mal-être. Ils n'ont pas voulu se donner la mort : ils ont juste voulu jouer. D'où la difficulté à détecter ces pratiques. D'où la surprise et le désarroi des parents lorsqu'ils découvrent que leur enfant s'est adonné à cette pratique. Non seulement ce sont des enfants gais, joyeux, qui aiment jouer, qui sont curieux et aiment tenter des expériences, mais c'est précisément cette envie de tester des choses et de s'amuser qui les pousse à jouer à ces jeux dangereux. Et tous les enfants sont concernés : garçons comme filles, jeunes comme ados. Certes, il y a des signes qui peuvent alerter *(lire encadré p. 11)* à condition toutefois d'être au courant que ces pratiques existent – ce qu'ignorent encore beaucoup trop de parents et de professionnels travaillant avec les enfants. »

*Véronique Mahé*

**Sur le site de l'Apeas, des brochures expliquent aux enfants les risques qu'ils courent avec les jeux dangereux.**

## Comment en parler avec votre enfant ?

**➜ Inutile d'attendre qu'il y ait un drame dans votre entourage pour mettre en garde vos enfants contre ces pratiques dangereuses : « Si on n'explique pas à un enfant qu'il faut s'en méfier, il sera pris au dépourvu le jour où il y sera confronté », affirme le professeur Bertrand Chevallier.**

**➜ Questionnez votre enfant sur ses jeux à l'école ou au centre aéré : demandez-lui si un camarade lui a déjà proposé de s'amuser à ne plus respirer.**

**➜ Expliquez-lui que si un copain le met au défi : « Je parie que t'es pas cap' d'arrêter de respirer et de devenir tout rouge… » ou « Si tu veux faire partie de notre bande, tu dois sauter en respirant très vite et ensuite l'un de nous va bloquer ta respiration » ou encore « Viens jouer avec nous au jeu du foulard, tu verras, c'est rigolo », il doit répondre que cela ne l'intéresse pas.**

**➜ Dites-lui d'en parler à la maîtresse ou à un adulte présent dans la cour et de vous prévenir également.**

**➜ Alertez la directrice : même si ces jeux n'ont pas lieu dans l'enceinte de l'école, ils concernent des élèves, donc il est essentiel que les enseignants les préviennent contre les risques *(voir les plaquettes disponibles sur le site de l'Apeas : www.jeudufoulard.com).***

**- En revanche, il est vain de dire : « Ce n'est pas bien de jouer à cela » ou « Ça peut faire mourir », car les enfants, comme les ados, se croient immortels.**

**- Mieux vaut expliquer à l'enfant qu'arrêter de respirer peut tuer des cellules de son cerveau, ce qui peut l'empêcher ensuite de faire tout ce qu'il aime : il ne pourra plus jouer au foot avec ses copains, faire de la danse, jouer à la DS, nager dans la mer, jouer de la guitare…**

Photos Strzechowski/Oréda ; Burger/Phanie ; Dimier/Photoalto/Photononstop ; Kruell/Lafi/Rea ; Durand/Sipa Press ; Apeas/presse